



MéCamorphoses

MéCamorphoses est un projet pédagogique artistico-scientifique totalement inédit. Situé à la croisée de l'univers mécanique de Léonard de VINCI et des sculptures animées de Jean TINGUELY, il est né de la rencontre d'un artiste sculpteur et d'un trio d'enseignants hors normes, au sein d'un petit collège mosellan.





1ERE RENCONTRE :
LES ELEVES SONT TRES
MOTIVES! PAR GROUPE, ILS
PRESENTENT LEURS
RECHERCHES ET LEURS IDEES
AVEC FIERTE A PAUL.

« MéCamorphoses » : terme bien compliqué de prime abord! Alors rien de tel que l'observation attentive de quelques matériaux surprenants pour nourrir la réflexion !





Après la conception, la construction!
Les élèves mettent en pratique des savoirs,
des savoir-faire et des savoir-être dans un but
concret et valorisant. Ils s'impliquent,
travaillent ensemble, s'interrogent,
demandent des conseils. Un véritable esprit
d'équipe se développe, chacun trouvant sa
place quel que soit son niveau de
compétences.



La réalisation se veut ambitieuse. Constituée essentiellement de matériaux de récupération, de pièces d'origine mécanique ou bien de rebuts d'usine, elle n'en n'est pas moins ludique et poétique.

« Créer l'émotion en douceur, chacun peut laisser glisser son imagination dans le mouvement, la lumière, les reflets et la couleur. »

Paul SCHNEBELEN

PREMIÈRE EXPÉRIENCE DE SOUDURE.
MOT D'ORDRE : SECURITÉ



Le spectateur sera invité à jouer les marionnettistes en activant telle ou telle manivelle. En plus des personnages, il y a donc aussi toute une mécanique à imaginer et à fabriquer. Heureusement, Paul est là pour partager son savoir et son expérience. Il ne sera pas seul : le lycée professionnel interentreprises situé à deux pas du collège a répondu présent pour le secourir. Merci M. BECKER et M. MOSTEFA!





« MES CRÉATIONS SONT
EXTRÊMEMENT VARIÉES, CELA
TIENT À LA NATURE MULTIPLE
DES MATÉRIAUX QUE J'UTILISE.
ISSUS DE LA RÉCUPÉRATION LA
PLUS ALÉATOIRE, JE LES
DÉTOURNE DE LEUR UTILISATION
TRADITIONNELLE. DEVENUS LA
MATIÈRE PREMIÈRE DE MON
TRAVAIL, CE SONT EUX QUI
DIRIGENT MON INSPIRATION... »

PAUL SCHNEBELEN



Une attention toute particulière est portée à la création de situations simples (mais pas simplistes), familières et motivantes. Les expérimentations multiples sont encouragées avec possibilité de travailler dans des endroits différents, seul ou à plusieurs et avec des outils variés mis à disposition (selon une logique anticipée). Avant d'interpeller le professeur, l'élève est invité à discuter avec ses pairs.



Le grand jour est arrivé! Canicule oblige, seuls les « grands » entrent en action. Après deux voyages en camionnette entre l'atelier de Paul et le boulodrome de Morhange (lieu d'accueil provisoire), le montage de l'oeuvre peut commencer! Clés, visseuse, boulons... Vite! Les créatures attendent leur scène pour pouvoir s'exposer aux yeux de tous!





« Le mouvement est ma règle d'or, je ne conçois rien de statique. »

Paul SCHNEBELEN

Dans son ingénierie, l'énergie cinétique peut résulter de l'exploitation d'éléments naturels (comme par exemple ici le vent), de l'implantation de moteurs ou bien encore de la participation active du spectateur. Le rythme est aléatoire, parfois saccadé mais *« tout est toujours calculé et demande une infinie patience »* explique l'artiste.

« Malgré la très grande diversité de mes pièces, un fil conducteur ressort. Je m'impose lors de mes réalisations, que ces dernières répondent à trois critères : la roue, le mouvement et l'abstraction. Ceux-ci sont omniprésents quel que soit le type de réalisation. »

Paul SCHNEBELEN





HIPPOCAMPE
CELESTE, INSECTES
ROYAUX, BROC'KARL...
UN UNIVERS
FANTASTIQUE ET
POETIQUE S'ANIME
SOUS NOS YEUX.

Un travail de longue haleine s'achève. Il a donné lieu à des débats passionnants et a permis aux élèves d'acquérir des connaissances et des compétences à la fois artistiques et scientifiques.

Au contact de Paul SCHNEBELEN, ils se sont familiarisés avec les rouages du milieu artistique et ont pu expérimenter des techniques et des outils impossibles à mettre en œuvre en groupe classe classique.

Preuve de l'efficacité du dispositif : certains en redemandent déjà!





Des artistes en herbe, fiers de présenter le fruit de leur travail au public. Prochaine étape et pas des moindres : le Grand Palais à Paris!
Merci Paul!



PAUL SCHNEBELEN



Virginie SAND

Enseignante en Arts plastiques



Jean-Christophe POUILLON

Enseignant en SVT

Comment est né *MéCamorphoses* ?

Les prémices de *MéCamorphoses* remontent au début de l'été 2012. A cette époque, Virginie SAND, alors enseignante en Arts plastiques au collège Paul Verlaine de Faulquemont, découvre pour la première fois le travail d'un artiste local : Paul SCHNEBELEN. Celui-ci a en effet investi les ronds-points et la place du marché de la petite ville mosellane avec ses sculptures monumentales dont la particularité est d'être animées par des mécaniques savamment orchestrées ou à l'inverse, par le simple souffle du vent.

L'enseignante pense immédiatement que ce type de réalisation peut faire l'objet d'un travail pédagogique. Mais bien que l'émotion artistique et cinétique soit au rendez-vous, elle remet son idée à plus tard, préférant développer ses compétences professionnelles de jeune néo titulaire.

Les années passent. La jeune enseignante se forge une solide

expérience en matière d'interdisciplinarité. Sa spécialité : mêler les Arts et les Sciences. Et l'équipe qu'elle forme avec ses collègues de Sciences physiques - Anne-Catherine PEIL- et de Sciences de la Vie et de la Terre - Jean-Christophe POUILLON - enchaîne les projets innovants. Leur objectif : réconcilier les élèves avec leur scolarité et enrichir l'univers socioculturel de chacun. En juin 2017, alors qu'ils investissent une partie de la médiathèque de Faulquemont pour y présenter les travaux de leurs

élèves, leur chemin croise celui de Paul SCHNEBELEN qui s'apprête à y inaugurer sa dernière exposition. La discussion s'engage... les idées fusent... l'enthousiasme déborde... Rendez-vous est pris pour septembre !

Le projet

A la rentrée, tous se retrouvent et mettent en commun leurs réflexions estivales. Ils décident de proposer aux élèves la réalisation de créatures mécanomorphiques à base d'objets de récupération et une fois terminées, de les réunir au sein d'une structure monumentale

animée qui sera implantée au sein de l'établissement. Pour y parvenir, un cadre officiel est nécessaire. Par conséquent, une demande d'ouverture d'un atelier artistique est adressée à la DAAC et des subventions sont sollicitées auprès du D.U.F. (District Urbain de Faulquemont) et du Conseil départemental. Tous répondent favorablement. L'aventure peut démarrer !

Les différentes étapes du projet

« Octobre 2017. C'est le jour J. L'équipe va savoir si la mayonnaise va prendre auprès de la vingtaine d'élèves qui s'est portée volontaire pour ce projet ambitieux. Paul arrive... Premiers échanges. Les élèves se montrent très curieux. Beaucoup n'avaient jamais rencontré d'artiste auparavant. La magie semble opérer... Puis le mot est lâché... *MéCamorphoses* ! Silence... Les regards interloqués se croisent. *MéCa quoi ? Le terme est inscrit au tableau et décortiqué. Les interrogations étant encore nombreuses, Paul dégainé l'arme ultime : « Cerises » ... Il s'agit d'une de ses sculptures les plus emblématiques. Il branche la prise. Lorsque le mouvement de balancier se met en marche, vingt paires d'yeux s'écarquillent et se mettent à briller. Les élèves sont définitivement conquis !* », raconte l'enseignante d'Arts plastiques.

Dès lors, à raison d'une heure par semaine (le jeudi de 16h à 17h), les élèves se retrouvent en salle d'Arts plastiques, encadrés par leurs enseignants et par Paul SCHNEBELEN, et travaillent à la conception de leur « œuvre ». Une première phase de conception convoque les démarches d'investigation et artistique. Recherches, croquis et échanges se multiplient et huit créatures mécanomorphiques voient le jour : une araignée géante, un hippocampe céleste, un serpent hypnotique, trois insectes royaux, un lézard des forêts et le chef d'orchestre de cette joyeuse ménagerie : Broc'Karl. Leur conception est essentiellement conditionnée par des matériaux mis à disposition par l'artiste : pots d'échappement, burettes d'huiles, selles de vélo, etc. Des éléments issus pour la plupart du monde de la « mécanique » et qui doivent se « métamorphoser » pour prendre vie dans les mains des élèves ! *MéCamorphoses...* quand tu nous tiens !

Avril 2018. « Avec l'arrivée des beaux jours, le gros œuvre peut démarrer. En effet, si tous les menus travaux d'assemblage ont pu être effectués au cours de la mauvaise saison telle la confection de la jupette de Broc'Karl ou bien encore les yeux hypnotiques du serpent, il faut maintenant créer les corps de ces créatures étranges. Et pour cela, le savoir-faire de Paul est indispensable ! » explique Jean-Christophe POUILLON, professeur



SVT coresponsable du projet. L'heure hebdomadaire ne suffit plus... Trois demi-journées sont par conséquent consacrées aux travaux de soudure et d'assemblage. « Chacun découvre le poste à souder, le masque de « Dark Paul », la meuleuse et surtout, voit sa créature prendre vie entre les mains de Paul. Les élèves sont émerveillés et fiers comme des coqs ! » observe l'équipe.

Mais si les choses avancent, force est de constater que le calendrier ne peut être tenu. En effet, entre les congés de printemps, les jours fériés de mai et les contraintes d'emploi du temps des uns et des autres, il est impossible d'élaborer la structure monumentale sensée accueillir les créatures des élèves. Qu'à cela ne tienne ! L'équipe décide avec l'accord de la direction de l'établissement de renouveler pour un an le partenariat avec Paul SCHNEBELEN et redépose une demande d'atelier artistique auprès de la DRAC pour l'année suivante.



Septembre 2018. « *Nous pensions redémarrer le projet « MéCamorphoses » très vite afin de pouvoir conserver la belle dynamique engagée au cours de l'année scolaire précédente. Mais des grains de sable sont malheureusement venus se glisser dans les rouages... explique Virginie SAND. La collègue de Sciences physiques a obtenu sa mutation. Premier coup dur qui nous oblige à prendre de nouvelles habitudes. On ne peut effectivement pas engager les mêmes activités à deux qu'à trois encadrants. La sécurité avant tout. Et puis le coup de massue arrive... Le nouveau collège Paul Verlaine étant érigé selon les règles du partenariat public-privé, une installation pérenne au sein de l'établissement ne pouvait être envisagée, à moins que d'en garantir la sécurité en passant par un bureau d'études. Une chose totalement impensable de par le coût exorbitant que cela implique. »* Le projet connaît donc un coup d'arrêt. Les réunions s'enchaînent afin de trouver une solution. Deux options sont finalement retenues : soit l'équipe repense le projet sous forme de modules à installer de manière temporaire – ce qui revient à dire qu'il faut démanteler la sculpture originelle- soit il faut trouver un autre lieu d'installation. « *Les semaines passent et nous sommes déjà à la Toussaint. Les élèves s'interrogent. Ne voyant aucune avancée, ils se démobilisent... »* s'inquiètent les enseignants. La clé du problème sera Paul SCHNEBELEN. Habitué du Salon des Artistes qui se déroule chaque

année au Grand Palais à Paris, il s'engage à proposer *MéCamorphoses* lors du prochain salon en février 2020. Ayant obtenu un accord de principe des organisateurs, le travail peut reprendre. « *La remise au travail est compliquée. Nous sommes en janvier 2019. Quatre mois se sont écoulés sans atelier. Il faut remotiver les élèves. De nouveaux s'invitent au projet, certains anciens s'étant engagés dans d'autres activités. Mais l'équipe ne baisse pas les bras et Paul reste pour beaucoup le moteur de leur engagement »* explique Virginie SAND... Et surtout, l'atelier dispose d'un atout majeur : son ampleur, au sens figuré (objectif : Grand Palais à Paris tout de même !) comme au sens propre : la réalisation est volumineuse. Elle se voit et fait parler. Progressivement, le dynamisme revient. Trois nouvelles demi-journées sont ainsi organisées en mars et avril 2019 afin de finaliser la mise en couleur et les multiples petits détails des insectes royaux et de l'hippocampe céleste. De son côté, Paul SCHNEBELEN se démène pour trouver les deux grosses caisses qui accueilleront les créatures précédemment conçues. Il soude, meule, modèle le fer à béton dans son atelier et ne compte pas ses heures. Il ramène régulièrement des pièces au collège pour que les élèves se rendent compte des avancées de la construction. Tous réfléchissent à la mise en mouvement des sculptures. Par un habile jeu de roues et de cordages,

l'artiste réussit à animer la sculpture. Les éléments mécaniques, métamorphosés, sont de nouveau mis en mouvement par l'énergie cinétique. La boucle est bouclée ! Mécamorphoses !!!

Epilogue

En mai, l'artiste annonce aux collégiens qu'il a réussi à trouver un lieu proche du collège pour faire le montage final de la sculpture. L'équipe enseignante se démène alors pour affréter un bus et emmener les élèves sur site pour assister au montage. Ils conviennent également les membres de la direction, certains personnels du collège ainsi qu'un photographe professionnel afin d'immortaliser ce moment. La date est fixée au vendredi 28 juin 2019.

Mais la canicule de cette fin juin contraint l'équipe à quelques aménagements. Pour des raisons de sécurité, le montage se faisant en extérieur, il est impossible en effet d'emmener les élèves sur site pour la journée. Les enseignants et Paul SCHNEBELEN décident de procéder eux-mêmes au montage, un jour avant, et d'y emmener les élèves le lendemain pour y partager un goûter.

Le jour J, c'est l'apothéose ! Quelle joie pour les élèves de découvrir le résultat de leur travail *in situ*, et quel enthousiasme de le faire partager aux personnes présentes ! Des sentiments partagés par l'équipe d'enseignants qui ne pourrait espérer meilleur leitmotiv pour poursuivre la démarche engagée et continuer à proposer de nouveaux projets !

